



1800 LAPOINTE
DENTISTES - HYGIENISTES
DENTUROLOGISTES
548-7128

www.lequotidien.com

du Saguenay - Lac-Saint-Jean

LE LUNDI 20 FÉVRIER 2006

33^e ANNÉE N° 120

32 PAGES

Dépôt: 87¢ + taxes

LALIBERTÉ & VILLENEUVE
AUDIOPROTHÉSISTES

545-7766
695-6232
662-3458

PROTHÈSES AUDITIVES



Cindy Klassen

Photo PC

Une troisième médaille et c'est pas fini !

■ PAGES 18-30 et 31



Challenger Banque Nationale

Angelique Kerber exulte

■ PAGE 25

Photo Roscher Lavoie

Dennis DeYoung fait salle comble à La Baie

Du grand théâtre

■ PAGES 3 et 9

Photo Roscher Lavoie



OFFREZ-VOUS DE TENDRES MOMENTS

Festival du **CHATEAUBRIAND**

Incluant:

- Potage
- Plat principal
- Dessert
- Thé ou café

A partir de **22⁹⁵\$**

www.lemontagnais.qc.ca 1080, boul. Talbot, Chicoutimi

Le Légendaire
Restaurant-bar

Dennis DeYoung à La Baie

Une soirée mémorable !

LA BAIÉ (DC) - Des applaudissements, des cris, des sifflets : les 2200 personnes qui ont accueilli l'ex-leader du groupe Styx, Dennis DeYoung, lors de son arrivée sur la scène du Théâtre du Palais municipal de La Baie, hier soir, ont vite affichés leurs couleurs. À peine avaient été jouées les premières notes de la pièce «The Grand Illusion», tirée de l'album du même nom, que l'artiste originaire de Chicago a réalisé qu'il se trouvait en territoire ami.

Lui aussi a dévoilé son jeu rapide-ment. Vêtu d'une veste blanche et d'un pantalon noir à rayures, il fait moins penser à un pionnier du rock progressif qu'à un meneur de revue, mais son voix est restée intacte, tout comme le sens du théâtre



CÔTÉ

DANIEL

dcote@lequotidien.com

qui caractérisait son ancienne formation. Ainsi, que ce soit en marchant ou en touchant le clavier, ce qu'il fait debout, ses gestes étaient amples, souvent saccadés, pendant que ses musiciens proposaient une version musclée de son classique de 1977.

Ils étaient quatre, en plus des deux choristes, et n'avaient pas besoin que Dennis DeYoung adopte la pose du chef d'orchestre - ce qu'il fait parfois - pour savoir ce qu'il attendait d'eux. Le temps que le chanteur exécute un petit solo aux intonations classiques pour conclure «The Grand Illusion», par exemple, et ils le suivaient au quart de tour sur «Lady». Le beat était lourd, la guitare un peu baveuse. Le ton était donné pour ce qui fut une soirée mémorable.

«Bonsoir mes amis. Comment ça va ? Vous ne m'avez pas oublié ? Merci beaucoup», a lancé Dennis DeYoung en français, une fois complétés les trois premiers titres figurant au programme. «Il fait très froid, mais nous allons réchauffer le Théâtre du Palais, a poursuivi le chanteur avant de demander au gens s'ils étaient prêts pour du rock'n roll. On devine quelle fut la réponse, laquelle a été saluée par un autre succès de Styx, «Lorelei». «Vous êtes le meilleur public au monde», a ensuite décrété le chanteur.

«Vous êtes formidables»

Les effets visuels sont moins nombreux qu'à l'époque de «Kilroy Was Here» (on parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, comme dirait

l'autre). C'était en 1983 et Styx faisait figure de pionnier avec ses mises en scène élaborées, comprenant l'usage d'un écran géant. À La Baie, le seul gadget qu'on a pu voir fut une tête de robot qui, bien sûr, est apparue dans la main de Dennis DeYoung lors de son interprétation de «Mr Roboto».

Si on fait abstraction du titre, qui fait penser à un film de série B, cette chanson reste diablement efficace sur scène. Hier, elle a été servie très chaude, grâce à un beat serré mettant la batterie et les synthétiseurs en avant. Ça n'a pas dérogé jusqu'au moment où, comme sur l'album, Dennis DeYoung a répété les mots Kilroy, comme pour montrer que l'histoire ne faisait que commencer. Le spectacle était encore jeune, mais qu'importe ! La foule, debout, en redemandait.

«Vous êtes formidables, a répondu l'artiste, toujours dans la langue de Michel Tremblay. Vive le Québec ! Vive le Québec !» Le public, qui comptait une forte proportion

de quadragénaires, avait déjà été gâté, il faut dire. Quand les musiciens ont proposé «Pieces Of Eight», entre autres, ils ont eu droit à l'un de ces tours en montagnes russes dont le rock progressif - tellement populaire chez nous dans les années 70 - était si prodigue.

Cette pièce a commencé à la manière d'une ballade avant prendre un couplet plus rock, prélude à un autre changement d'atmosphère marqué par des références à la musique classique. Une vraie chanson à pentures. Dans le même genre, «Caste Walls» fut encore plus typée, surtout lors de l'intervention des synthétiseurs. Après une ouverture très lente modulée par la basse, la tension a augmenté, conduisant à un solo de guitare libérateur.

Avant le départ du représentant du Quotidien, heure de tombée oblige, Dennis DeYoung et ses complices ont dévoilé un autre aspect de leur personnalité en présentant «Rockin' In The Paradise». On aurait dit un mélange de Queen et de Jerry

Lee Lewis, tant cette pièce était débridée, loin des conceptions théâtrales évoquées plus haut. Encore une fois, les gens ont manifesté leur joie en sifflant. Pour un peu, on aurait cru que les Saguenéens venaient de gagner la coupe Memorial. Ou que la gratte venait de passer dans leur rue.

*Autre texte
en page 9*



Photos Rocket Lavoie



ÉNERGIE - Dennis DeYoung n'a pas l'air d'un rocker avec son veston blanc, mais une fois sur scène, il bouge et s'amuse avec autant d'abandon qu'un débutant.

Marc Goderre	Josée Boutin	François Bouthreault	Sylvain Fortin	Sabin Bouchard	Julie Fillon	Claude Garant	Michel Lamirande	Éric Gauthier
Roberval 275-0275	St-Félicien 679-1033 275-0275	Dolbeau 275-0275	Alma 668-4591	Alma 668-4591	Alma 668-4591	Alma 668-4591	Alma 668-4591	Alma 668-4591
Canon	Canon	Canon	Canon	Canon	Pincey Bowes	Papeterie SHARP	Logiflex ADI	Logiflex ADI

Les vrais spécialistes en ameublement, en solution d'impression et en papeterie au Saguenay-Lac-St-Jean.

Buro. MÉGABURO
PLUS

RICOH Canon SHARP

543-4407